

s'agenouiller dans la Basilique de l'Ara-Cœli (1) au Capitole : elle y aperçut, à une certaine distance d'elle, une femme qu'elle avait beaucoup connue et qui était morte depuis un peu moins d'une année. Sa surprise, on le pense bien, fut extrême. Elle aurait eu le plus grand désir de lui parler, mais il était fort difficile de fendre la foule pour arriver jusqu'à elle ; c'est pourquoi elle se plaça dans un coin, attendant à la sortie, et, dès qu'elle put s'approcher, lui prenant la main : — " N'êtes-vous pas, lui dit-elle, ma marraine Marozie, qui m'a tenue sur les Fonts du Baptême ? — Oui répondit l'apparition, c'est moi-même. — Comment donc vous rencontré-je aujourd'hui parmi les vivants, lorsque je sais que vous êtes morte l'année dernière ? Qu'êtes-vous devenue de l'autre côté de la tombe ? — La défunte lui répondit : " Jusqu'à ce jour je suis restée plongée dans un feu épouvantable pour les fautes de ma jeunesse, alors que je me plaisais aux ajustements et aux parures immodestes, tenant avec mes compagnes des discours inconvenants et m'abandonnant à de coupables affections. Je m'étais, à la vérité, confessée de toutes ces iniquités : mais, en recevant la rémission de la coulpe, je ne recus pas en même temps celle des peines temporelles que j'avais méritées et le Purgatoire m'attendait avec d'effrayantes tortures. Mais maintenant, dans cette grande Solennité, la Reine du Ciel, émue de compassion envers les âmes souffrantes, a adressé pour nous ses prières au redoutable Juge, et a obtenu pour moi

---

(1) Desservie depuis des siècles, par les enfants de saint François d'Assise. C'est là que résidait, avant la dernière suppression, le Ministre Général de tout l'Ordre Séraphique.